

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

www.snp44.fr

56^{ème} année

AVRIL 2012

N° 490

PROCHAINE SÉANCE

Attention ! Changement de date : celle-ci aura lieu le **dimanche 22 avril** (et non le 15 avril, comme prévu initialement), dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, à **9 h 30**.

Philippe Forré nous contera ses "**Pérégrinations ariégeoises**", à travers quelques-uns des plus impressionnants sites préhistoriques pyrénéens.

AGENDA

Mémento

Prochaines séances : 13/05, 03/06 (sortie familiale), 14/10, 18/11 et 16/12.

Atelier d'Etudes Préhistoriques : 21/04, de 14h30 à 17h, rue des Marins.

Réunion du bureau : 21/04 à 17h15, également rue des Marins.

PUBLICATION

DES INDICES D'OCCUPATIONS PALÉOLITHIQUES SUR LE SITE DE SAINTE-CROIX/RICHEBOURG, MACHECOUL (L.-A.)

Jean-Noël CHAUVET¹, Frédéric MERCIER² et Philippe FORRE³

Bien que des légions de prospecteurs aient parcouru inlassablement les campagnes du sud de la Loire-Atlantique depuis plus d'un siècle, les découvertes d'objets lithiques datés du Paléolithique restent rarissimes et quasi systématiquement isolées. Ainsi, lorsque qu'une série, un peu plus conséquente qu'à l'habitude, sort de terre, l'espoir renaît d'offrir à la communauté un précieux témoignage permettant une meilleure compréhension de ces cultures plurimillénaires et de l'occupation de ces territoires par ces groupes humains préhistoriques.

C'est ainsi qu'à l'occasion d'une opération de diagnostic, réalisée au printemps de l'année 2008 par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, sur l'emprise du futur lotissement de Sainte-Croix/Richebourg, fut mis au jour un petit corpus lithique fortement patiné. L'écho de ces découvertes permet de faire ressurgir d'anciennes trouvailles, datant d'une quinzaine d'années auparavant. Le lieu d'investigation se situe au nord-ouest du bourg de Machecoul (44) et se présente sous la forme d'une ancienne crique creusée dans un substrat sablo-calcaire lutétien supérieur (Eocène moyen), comblée d'alluvions argileuses d'origine marine, d'âge Redonien (Pliocène inférieur) et finalement colmatée par du bri flandrien (Holocène).

Cet ensemble, amassé en deux temps, est composé de 27 pièces qui se trouvaient disséminées au milieu d'une importante série lithique datée du Néolithique. L'origine des premières découvertes remonte aux années 1990, alors que les parcelles étaient encore en exploitation pour la culture maraîchère. La seconde phase de ramassage interviendra en 2007, à l'occasion de décapages préalables à l'installation de voiries, lors d'une première tranche de travaux non surveillés par les services de l'état et qui détruiront une grande partie de la basse-cour attenante à la motte castrale de Sainte-Croix et datée du Haut-Moyen-Âge.

Les matières premières siliceuses employées pour cette industrie furent principalement issues des niveaux gréseux éocènes, à rognons de silex turoniens supérieurs remaniés, que l'on rencontre sur l'estran des Moutiers-en-Retz (44) (Ters *et al.*, 1979). Mais d'autres matières siliceuses telles que le silex sénonien des alluvions anciennes de la Loire et la quartzarénite de Montbert (44) furent également exploitées. Toutefois, cette distribution doit être pondérée au vu du nombre de pièces trop fortement patinées, voire totalement désilicifiées et cariées et dont l'origine de la roche n'a pu être formellement identifiée (fig. 2, n° 3).

L'ensemble des pièces produites se divise équitablement entre les éclats et les supports lamino-lamellaires, simplement complétés par un casson et six *nuclei*.

Au premier abord et malgré l'extrême indigence du corpus, deux ensembles distincts semblent identifiables.

Le premier se résume à trois pièces massives (fig. 1).

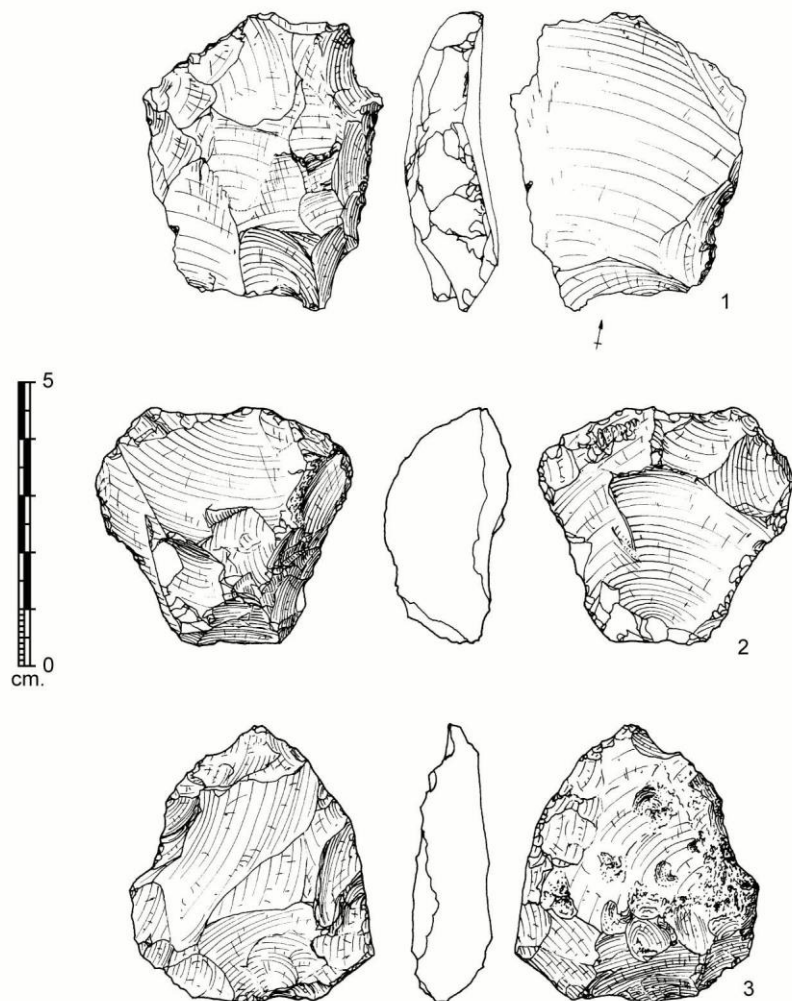


Figure 1 - Sainte-Croix/Richebourg, Machecoul (44) : mobilier lithique paléolithique ; 1 : racloir ; 2 et 3 : *nucleus* Levallois - (dessins et D.A.O. : P. Forré 12/2011 ; n° 1 : coll. Chauvet ; n° 2 et 3 : dépôt SRA).

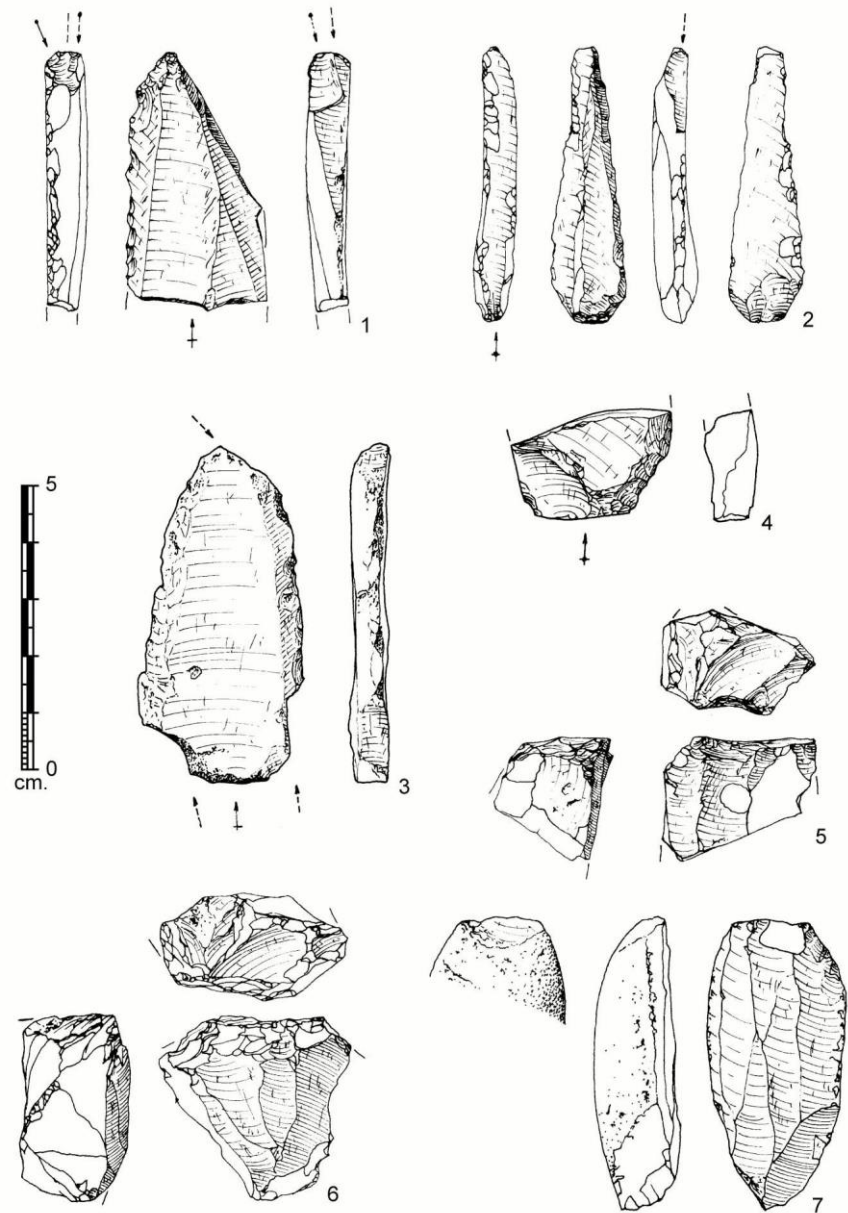


Figure 2 - Sainte-Croix/Richebourg, Machecoul (44) : mobilier lithique paléolithique ; 1 et 3 : burin ; 2 : chute de burin ; 4 : éclat retouché ; 5, 6 et 7 : *nucleus* à lames - (dessins et D.A.O. : P. Forré 12/2011 ; n° 7 : coll. Chauvet ; n° 7-6 : dépôt SRA).

L'unique éclat de ce corpus est fragmenté et dévoile un profil épais et une forme quadrangulaire. On notera qu'un des bords fut largement retouché par une série d'enlèvements abrupts et semi-abrupts, lui donnant l'aspect d'un racloir droit (fig. 1, n° 1). Les deux autres pièces se présentent sous la forme de *nuclei* à éclats, offrant toutes les caractéristiques d'un aménagement de type Levallois (fig. 1, n° 2 et 3).

Le second groupe dévoile une série lithique constituée essentiellement de supports lamino-lamellaires, aux profils particulièrement réguliers, de plusieurs *nuclei* arborant des tables d'exploitation couvertes de négatifs d'enlèvements de lames et de lamelles (fig. 2, n° 5, 6 et 7), ainsi que quelques éclats issus de la mise en forme et de l'entretien de ces mêmes *nuclei* (fig. 2). L'outillage, peu diversifié, se résume à deux burins, dont un dièdre déjeté (fig. 2, n° 1) et un autre burin double sur troncature, disposé à chaque extrémité du support (fig. 2, n° 3), d'une lamelle issue du réaffutage d'un burin (chute de burin) (fig. 2, n° 2), de trois éclats retouchés (fig. 2, n° 4) et d'une pièce présentant un fin esquillement d'utilisation.

Bien que ce corpus lithique soit extrêmement limité, quelques propositions de datation peuvent toutefois être suggérées. Le taux de patine, bien que n'étant pas un indice fiable d'ancienneté, semble indiquer une exposition aux attaques météoriques plus prolongée qu'en ce qui concerne les pièces néolithiques. De même, l'exploitation privilégiée de roches locales n'est guère plus éloquente car elle s'observe durant toute la Préhistoire. Néanmoins, l'identification d'un possible racloir droit, associé à deux *nuclei* de facture Levallois, suggèrent clairement une attribution au Paléolithique moyen du premier ensemble. Cet indice moustérien s'ajoute ainsi aux quelques découvertes déjà effectuées sur la commune de Machecoul (Forré, 1996a et b ; Forré 1998a et b). Pour ce qui est du second groupe, la mise en évidence d'un débitage lithique, invariablement orienté vers la production de supports lamino-lamellaires, tend à rapprocher cette série des assemblages datés du Paléolithique supérieur (*largo-sensu*). De plus, l'identification de deux burins sur lame, ainsi que d'une chute de burin, confirme cette attribution, tout en l'orientant plutôt vers la seconde partie de cette période. Localement, les industries lithiques périgordiennes restent particulièrement rares. Sur la commune de Machecoul, seul, un burin épais sur lame, récolté à proximité du village de la Pierrière, est à signaler (Tessier, 1994). Dans le reste du Pays de Retz, hormis quelques rares pièces isolées (Tessier, 1994), nous pouvons citer les occupations aurignaciennes du Bois-Millet, aux Moutiers-en-Retz (44) (Gruet et Jaouen, 1963) et celle de Gohaud, à Saint-Michel-Chef-Chef (44) (Allard, 1978), récemment réattribuées à la période gravettienne (information inédite de M. Allard). Mais ces industries lithiques furent surtout basées sur un débitage d'éclats épais et d'éclats laminaires, principalement transformés en burins busqués et grattoirs carénés et bien loin de nos élégantes lames. Pour trouver des éléments de comparaison plus probants, il faut se diriger vers les sites magdaléniens ou épimagaléniens

des bords de la Sèvre Nantaise. En effet, l'impact d'une production lamino-lamellaire privilégiée s'observe au travers des nombreux burins dièdres et grattoirs, produits à partir de grandes lames régulières, que l'on rencontre dans les séries lithiques du Breil, de Bégrolles et de la Guérivière, sur la commune de La Haie-Fouassière (44), ainsi que dans celles de la Haie-Pallet, sur la commune de Mouzillon (44) et de l'Etranglar, à Saint-Géréon (44) (De Lisle du Dréneuc, 1878 ; Gruet et Jaouen, 1957 ; Gouraud, 1984).

En conclusion, bien que la série lithique paléolithique, récoltée sur le diagnostic archéologique de Sainte-Croix/Richebourg, soit particulièrement restreinte, les quelques éléments technologiques et typologiques mis en évidence lors de cette étude, nous permettent d'entrevoir deux occupations distinctes, datées, l'une du Paléolithique moyen et l'autre du Paléolithique supérieur.

Bibliographie :

- ALLARD M., (1978) - Le gisement aurignacien de Gohaud à Saint-Michel-Chef-Chef (Loire-Atlantique) : Étude archéologique. *Gallia Préhistoire*, Tome 21, fascicule 1, 1978, Editions du CNRS, p. 1-42.
- DE LISLE DU DRENEUC P., (1878) - Stations paléolithiques et néolithiques de la Loire-Inférieure. *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes*, Tome 17, p. 55.
- FORRE P., (1996a) - Commission de recherche sur le Paléolithique de la Basse-Loire. Biface acheuléen de la Boucardière à Machecoul (44). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 352, 41ème année, décembre 1996, p. 54-55.
- FORRE P., (1996b) - Commission de recherche sur le Paléolithique de la Basse-Loire. Nouveau biface acheuléen de la Boucardière, Machecoul (44). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 355, 42ème année, mars 1997, p. 16-17.
- FORRE P., (1998a) - Commission de recherche sur le Paléolithique de Basse-Loire. Biface subtriangulaire moustérien de tradition acheuléenne de la Boucardière, Machecoul (44). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 364, 43ème année, mars 1998, p. 16-18.
- FORRE P., (1998b) - Commission de recherche sur le Paléolithique de Basse-Loire. Fragment de biface moustérien de la Cailletelle, Machecoul (44). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 365, 43ème année, avril 1998, p. 24-25.
- GOURAUD G., (1984) - Le gisement épimagaléniens de Guérivière en la Haie-Fouassière (Loire-Atlantique). Les sites à microlithes entre Vilaine et Marais poitevin. *Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire*, vol. 7, 1984, Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire, p. 139-146.
- GRUET M. et JAOUEN P., (1957) - Bégrolles et la pénétration magdalénienne en Loire-Inférieure. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1957, tome LIV, fasc. 7-8, p. 397-411.
- GRUET M. et JAOUEN P., (1963) - Le gisement moustérien et aurignacien du Bois-Millet, Les Moutiers-en-Retz (Loire-Atlantique). *L'Anthropologie*, Tome 67, n° 5-6, 1963, p. 429-458.
- TERS M., OLLIVIER-PIERRE M.-F., CHATEAUNEUF J.-J., FERAUD J., TESSIER M. et LIMASSET O., (1979) - *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 507, MACHECOUL, XI-24, Baie de Bourgneuf*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 1979, 36 pages, 3 figures.
- TESSIER M., (1994) - *Dictionnaire archéologique du Pays de Retz*. *Bulletins "Etudes"*, Société Nantaise de Préhistoire, n° 18, 1994, 68 pages.

¹ jean.noel.chauvet@orange.fr - ²Archéologue de la Ville de Nantes - ³ philippe.forre@inrap.fr

ACTUALITÉ

Par Patrick Le Cadre

Insecticide « bio » paléolithique en Afrique du Sud

Une équipe internationale dirigée par le Professeur Lyn Wadley, de l'Université de Witwatersand à Johannesburg, a mis au jour dans l'abri sous-roche de Sibudu (province de Kwazulu-Natal), les vestiges de litières datant de plusieurs périodes du paléolithique (- 77.000 à - 38.000 ans).

Le site, menacé de destruction par un projet immobilier, est connu des archéologues depuis 1998. Les fouilles y ont livré des vestiges d'arcs et de pièges de chasse, ainsi que des coquillages percés, probables éléments de parure ; mais la découverte récente est exceptionnelle par la nature des vestiges exhumés. En effet, les couches tapissant le sol sont constituées de carex et de joncs, ainsi que de feuilles de "cryptocarya woodii", qui contiennent des substances chimiques aux propriétés insecticides et larvicides. Cela suggère à Lyn Wadley que les occupants de l'abri avaient connaissance des vertus de ces plantes, et les avaient utilisées sciemment comme "tout premier système de soins d'hygiène et de santé", notamment pour lutter contre les moustiques, enjeu important dans une région où le paludisme sévit depuis des millénaires. Les scientifiques ont par ailleurs établi que les litières étaient régulièrement brûlées, dans le but manifeste d'assainir l'habitat entre deux périodes d'occupation.

"Dame de Villers-Carbonnel"

Lors d'une fouille menée à Villers-Carbonnel (Somme), sur le tracé du canal Seine-Nord Europe, une équipe de l'INRAP a recueilli dans un four les fragments d'une figurine qui ont permis la restitution complète d'une statuette néolithique en terre cuite, haute de 21 cm. Selon un communiqué de presse daté du 12 décembre 2011 : "elle est modelée à partir d'une plaque d'argile rectangulaire. Les hanches sont larges et accentuées, les fesses proéminentes et viennent amplifier le déséquilibre entre la partie inférieure du bassin et la taille étroite et fine. Les bras sont esquissés par deux bourrelets au niveau des épaules, mais ne sont pas réellement figurés, pas plus que les mains. Le sexe n'est pas représenté, mais les seins sont formés par l'ajout de deux petites boules de pâte légèrement étirées. La tête enfin, très stylisée et sans visage, est constituée d'un simple cône. Cette statuette féminine possède des lignes pures mais asymétriques..."

Cette statuette revêt un grand intérêt, non seulement parce qu'elle est entière, mais aussi en raison de sa rareté au Néolithique moyen ; ce type de statuette n'est cependant pas particulier au Chasséen, d'autres cultures néolithiques ayant fourni des exemples similaires, supposant un fonds culturel commun d'origine méditerranéenne.

Le site de Villers-Carbonnel remonte à - 4200/ - 3500 avant J.C.

Source : I.N.R.A.P.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Réélection du bureau

Samedi 19 mars, un nouveau bureau (n'ayons pas peur des mots) a été constitué. En voici la composition :

- **Président** : Jacques HERMOUET
- **Vice-président** : Henri POULAIN
- **Trésorier** : Yves DUPONT – **adjoint** : Nicolas JOLIN
- **Secrétaire général** : Robert LESAGE – **adjointe** : Michelle CHÉNEAU
- **Rédaction des Feuilles** : Hubert JACQUET – **adjointe** : Françoise POINSOT
- **Délégué informatique** : Erwan GESLIN
- **Bibliothécaire** : Sylvie PAVAGEAU – **adjoint** : Patrick TATIBOUËT
- **Chargé des collections** : Philippe FORRÉ – **adjoint** : Louis NEAU
- **Conseiller scientifique** : Serge RÉGNAULT
- **Commission des conflits** : Michel TESSIER, Jean LEBERT, Marc VINCENT

CONFÉRENCE - SORTIE

Conférence proposée par les "Amis du Musée de Carnac", 10, place de la Chapelle – B.P. 80 – 56341 Carnac cedex : "**Dieux-taureaux ou animaux de sacrifice ?**". Une réflexion sur les fresques de Çatal Höyük, néolithique du Proche-Orient, par Alain Testart.

Jeu 31 mai à 20h30, auditorium de l'espace culturel Terraqué, **Carnac-bourg**.

Site internet : <http://amisdumusee-carnac.blogspot.com>

La Société des Amis du Musée de l'Homme vous propose une **sortie "Tumulus et Musée" à Bougon, samedi 12 et dimanche 13 mai**. Sous la conduite de J.-P. Mohen, Conservateur Général du Patrimoine, vous visiterez la plus ancienne nécropole d'Europe (environ 7000 ans) ainsi que le musée. Co-voiturage et hébergement sont organisés par la S.A.M.H., 3, résidence du Sandier – 44210 PORNIC.

Tél. : 02 40 21 74 67 – Courriel : info@samh-oceanique.info